

L'actualité économique en Islande

Que s'est-il passé ?

A la fin de l'année 2008, l'Islande faisait la une dans la presse internationale pour des raisons peu enviables. Suite aux effets dévastateurs de la crise financière mondiale, les trois établissements de crédit privés les plus importants du pays ont connu de graves problèmes de liquidités, et en l'espace de quelques jours ont été placés sous le contrôle du gouvernement.

L'effondrement du secteur bancaire, après des années de prospérité, et des créances s'élevant à dix fois le montant du PIB, accompagné par la dépréciation rapide de la couronne, ont abouti à la pire crise économique et financière du pays.

Le pays et ses habitants sont profondément lésés par cette situation. La dette extérieure - qui était l'une des moins élevée du monde - s'est accrue de manière inquiétante. Le PIB devrait perdre jusqu'à 10% en 2009 de sorte que les Islandais sont confrontés à une baisse spectaculaire des valeurs, à une inflation croissante et à la montée inévitable du chômage.

Devant cet état de faits, l'Islande s'est vue octroyée une aide multilatérale du Fonds Monétaire International, le FMI manifestant ainsi sa confiance en l'Islande et sa capacité de rebondir. C'était la plateforme dont l'Islande avait besoin pour redémarrer.

Par la suite, l'Islande a lancé un plan de restructuration du secteur bancaire selon les principes internationaux de transparence. Les réformes de régulation et les moyens de contrôle, sous la direction de spécialistes internationaux, sont en train d'être revus et renforcés pour empêcher d'autres crises.

Le Parlement de son côté a nommé une Commission spéciale d'investigation qui a pour mission d'établir les causes de la faillite des banques et ses conséquences. Un procureur enquêtera sur d'éventuelles actions criminelles et, le cas échéant, procédera à des inculpations.

Au mois de décembre 2008, une délégation du FMI a pu constater sur place les progrès faits en Islande. Une nouvelle inspection du FMI doit se rendre en Islande en février pour réévaluer la situation.

L'origine de la crise

Les turbulences économiques ne sont pas propres à l'Islande, mais font partie d'un ensemble global. De nombreux Etats sont en train de lutter pour leur survie économique et plusieurs plans ont été lancés pour redresser la situation.

La confiance dans les marchés s'ayant envolée depuis début octobre 2008, les banques privées islandaises sont devenues rapidement les victimes d'une crise mondiale de liquidités, suivies par d'autres banques à l'étranger, malgré les actifs disponibles pour faire face aux créances et tout en ayant respecté la réglementation bancaire européenne.

Comme dans d'autres pays européens victimes de la crise, le mécontentement de la population a fini par se manifester. Les autorités, tout en gérant la crise avec pragmatisme, ont agi avec fermeté face aux émeutiers.

Toute l'Islande est affectée par la crise financière. L'inflation est dans les doubles chiffres et le chômage progresse. Les économies ont fondues, bien que les fonds de pension restent solides. La dévaluation de la couronne et son corollaire, l'inflation, ont touché directement les foyers et les entreprises, leur endettement étant indexé sur le taux de change ou sur les prix à la consommation diminuant d'autant les revenus des ménages et des entrepreneurs. Le gouvernement a riposté aussitôt avec des mesures pour aider au mieux les débiteurs.

L'Islande regrette que des pays partenaires aient pâti de la faillite de ses trois principales banques. Elle en a fait part, comme il se doit, dans le cadre légal et diplomatique d'usage, aux gouvernements des pays nordiques, à la Belgique, au Luxembourg, à l'Allemagne et aux autres pays concernés.

Comment l'Islande surmontera-t-elle la crise ?

L'avenir est incertain et présente un défi pour l'Islande, bien que le pronostic à long terme pour sa croissance reste positif. Ses ressources marines et énergétiques renouvelables, son infrastructure moderne et sa main-d'oeuvre de qualité, ainsi que la bonne entente avec les pays étrangers, constituent une base solide pour surmonter les difficultés actuelles et entamer les réformes nécessaires.

Les Islandais savent s'adapter et ont l'habitude d'affronter toutes sortes de difficultés. Cette crise n'est pas la première à laquelle ils se heurtent. L'Islande tirera les leçons des autres pays qui ont lancé de vastes réformes dans des situations de crise financière.

L'Islande est-elle en faillite ?

L'Islande n'est pas en faillite. Elle affronte actuellement de sérieuses difficultés économiques et les surmontera. L'Islande est dotée d'une économie moderne, solide et il est important de faire la différence entre les finances gouvernementales et le secteur bancaire et financier.

Le gouvernement islandais est confronté à une lourde dette suite à la faillite de ses trois banques les plus importantes et l'arrivée d'une récession. L'endettement net grimpera de 7-8% du PIB en 2007 à 70% de son PIB fin 2009 rejoignant la moyenne d'endettement des pays de la zone euro, et restant encore bien au-dessous du niveau d'autres pays.

De l'autre côté, le niveau d'endettement brut sera élevé si le FMI et les prêts bilatéraux accordés à la Banque Centrale et les frais d'assurance pour garantir les dépôts de fonds des filiales étrangères de banques islandaises sont compris dans le calcul. Dans ce cas de figure le niveau d'endettement pourrait atteindre 170% du PIB.

L'échéance de remboursement et les conditions de ces dettes, ainsi que la valeur effective des actifs des banques en question, constituent des facteurs extrêmement importants dans la restauration des finances publiques dans les prochaines années.